



7

Sushis froids et bains chauds : au pays des *onsens*, la géothermie !

La géothermie ? C'est le « voyage au centre de la Terre » par excellence ! Ses applications cherchent à tirer parti d'un phénomène naturel : quand on s'enfonce dans la croûte terrestre, la température augmente de quelque 3,3 °C tous les 100 mètres. Cette moyenne à l'échelle du globe ne doit toutefois pas cacher les disparités observées. Si elles ne sont pas les seules concernées, on imagine sans peine les régions volcaniques être « prédisposées » à une activité géothermique plus importante.

L'archipel japonais, par exemple. Planté sur l'extrémité orientale de la plaque eurasienne, il est proche d'une zone de subduction et est donc soumis à de fréquents tremblements de terre. Née d'une intense activité volcanique pendant l'ère quaternaire, l'île méridionale de Kyushu regorge de sources d'eau chaude célébrées par le savoir-vivre japonais... et parfois utilisées à des fins moins récréatives.

Projet : Centrale électrique géothermique, Hacchobaru (Japon)

Initiation aux douceurs de la géothermie

4 juillet, 5 h 15 – « *Tu veux vraiment aller au marché aux poissons ?* » bâille Blandine, d'habitude plus matinale que sa comparse. La réponse fuse du lit voisin : « *Ça fait deux jours qu'on essaie de se lever à 5 h, cette fois-ci sera la bonne !* »

Trajet rapide dans le métro : à cette heure matinale, on ne voit pas encore s'arc-bouter contre le dos des passagers les pousseurs gantés de blanc chargés de maximiser l'occupation des wagons. Arrivées à destination, nous attrapons les dernières enchères de Tsukiji. D'ovales cocons blancs sont traînés à travers la salle par des manutentionnaires armés de longs crochets ; adjugés, ils sont estampillés d'un pictogramme et parés d'un ruban de couleur passé dans la gueule abîmée de ces thons congelés. La salle, rapidement, se vide ; la journée, ici, est déjà terminée.

Quelques heures plus tard, nous atterrissons à Oïta. La différence d'atmosphère entre cette préfecture de l'île méridionale de Kyushu et Tokyo l'hyperactive est radicale : nous croyons avoir rêvé Tsukiji !

En bus, nous rejoignons Beppu. Au Japon, le paradis terrestre se décline en gastronomie raffinée – et en art du bain. Dans l'archipel volcanique où elles abondent, les eaux thermales sont très prisées, et celles de Beppu la fumante, particulièrement renommées. Nous décidons d'une balade touristique aux « enfers de Beppu », ces sources chaudes aux couleurs étonnantes. Après avoir essuyé un échec à la première porte, nous sommes surprises de n'avoir qu'à pousser la seconde, qu'un étourdi aura oublié de fermer. Au milieu des parterres savamment entretenus du petit parc désert, les sources dont l'oxyde de fer teinte de rouge l'eau chaude et boueuse nous accordent un tête-à-tête bruyant et odorant. La Terre éructe vapeurs et bulles dans un théâtre de fumerolles qui masquent par instant une surface mouvante et rouge sang.